



**J'AI
PAS DE
MODÈLE!**

QUI SUIS – JE ?

QUI J'AI ENVIE DE DEVENIR ?

**QUE VAIS – JE
DEVENIR ?**

**COMMENT JE ME POSITIONNE
ENTRE L'ENFANCE ET LE
MONDE DES ADULTES ?**

A Lille, dans le quartier Moulins, nous avons rencontré de nombreux jeunes au Collège Miriam Makeba, au Centre Social Marcel Bertrand, à la Maison de Quartier Les Moulins, dans les associations, les fêtes de quartier, dans les rues. Ces jeunes, pour certains, nous les avons vus grandir au fil des années, s'épanouir, se poser des questions et parfois manquer de mots pour y répondre.

Ce projet proposait à chacun des jeunes de s'exprimer sur ce que c'est que de devenir adulte, en référence à un modèle, à un pilier. Qu'ils soient à la recherche de sens, sur « le droit chemin » ou encore « sur le fil », ils deviendront des adultes quoiqu'il en soit.

« ON N'A PAS LE CHOIX! »

AZZEDINE

Chacune des phrases de ce livre est issue des enregistrements sonores réalisés par les jeunes au cours des différentes actions que nous avons menées. Ils vous offrent ici un aperçu de leurs réflexions.

**J'AI
PAS DE
MODÈLE!**

BANFA
AU DÉMARRAGE DU PROJET **DU MODÈLE AU PILIER**

De façon générale, les jeunes expérimentent, réfléchissent, se questionnent, se projettent .

« DU MODÈLE AU PILIER, C'EST COMME DE L'EXEMPLE À LA DÉFINITION »

ILIES

Les définitions du mot modèle et du mot pilier ne dépendent-elles pas de qui les définit.

Un **modèle** est « celui à qui on voudrait ressembler », il est « un état d'esprit » ou encore « une force étrange qui nous guide » ...

Un **pilier** « fait partie de notre quotidien, de nos fréquentations », il est « celui qui nous porte », ou « celui que nous allons devenir »...



POUR SE
PROJETER,
LES JEUNES
ONT OBSERVÉ
LEUR OMBRE...



**...SUR LAQUELLE
ILS ONT DESSINÉ UN
PEU D'EUX, UN PEU
DE LEUR MODÈLE,
UN PEU DE LEURS
REPRÉSENTATIONS.**



**ILS ONT ÉCHANGÉ DES
MOTS, ENTRE EUX D'ABORD,
PUIS AVEC LES VOISINS,
AVEC LES PASSANTS ET
AVEC LES PARENTS.**



**ILS SE SONT
ENREGISTRÉS
POUR POUVOIR
RETRANSCRIRE
FIDÈLEMENT LEURS
PAROLES.**

**« JE SUIS UNE GRANDE FAN
DE PHILOSOPHIE.
CE SONT DES PHRASES, DES
MOTS, QUI DONNENT DE LA
CULTURE, DES RÉFÉRENCES »**

AVOIR 14 ANS

« Il faut être comme tout le monde, je me sens obligé d'être comme tout le monde...

Je ne suis rien, je ne travaille pas, j'ai 14 ans.

Quand on va grandir, on va avoir une vie, on va se marier, avoir des enfants, un travail...»

**MAIS POUR
DEVENIR
GRAND,
IL FAUT
ATTENDRE**



REGARDER SON OMBRE

« Dans l'ombre que je dessine, il y a à la fois moi et mon modèle. On est connectés. Peu importe où je vais, il y aura toujours mon ombre... Un modèle, c'est une personne à travers laquelle je peux me voir... en fait, c'est moi, c'est ce que je veux devenir, c'est mon ombre. »

« Il ne faut pas chercher à être son modèle, il faut chercher à être ce qu'il représente. »

**TOUT COMME L'OMBRE DU ZÈBRE
N'A PAS DE RAYURE...
L'OMBRE NE NOUS REPRÉSENTE
PAS COMPLÈTEMENT...**



CHERCHER SON MODELE

« Un modèle, c'est une personne inspirante, qui sait parler
et qui a quelque chose à dire.

JE CHERCHE UN MODÈLE QUI FAIT SOURIRE, QUI DONNE LA JOIE DE VIVRE

C'est une personne qui a vécu et j'aime ce qu'elle a vécu.
Quand notre modèle est loin, on est mal. Quand il est près,
on est heureux. Le modèle ne doit pas être là tout le temps
mais au moins une fois par an. »



SE RESSEMBLER

« Les yeux, les sourcils, le menton, c'est maman. Pas le nez. J'ai de grosses joues, ma mère a le visage plus fin... En fait, on a tous pareil sauf le nez et la bouche... De mon papa, j'ai toute la tête... je ressemble à mon père et j'ai des détails de ma mère. La forme du visage, c'est mon père, je suis grande comme mon père... moi et papa, on a le même caractère... »

**LES PARENTS, ON VIENT
D'EUX, ON LEUR RESSEMBLE
SUR CERTAINES CHOSES...**



MA MERE

«Pour moi, la mère reste toujours liée à l'effort. C'est la maman qui accouche, qui élève, qui prend, qui souffre...
C'est elle qui m'a fait naître.

Je sais qu'elle travaille tout le temps. Si ma mère n'était pas là, je ne pourrais pas manger, je n'aurais pas d'argent, pas d'habits, je serais à la rue, en foyer... je ne sais pas où je serais... enfin, ben nan, il y a mon père !»

**QUAND JE REGARDE MA
MÈRE, IL Y A UN TRUC EN
MOI QUE JE N'ARRIVE PAS
À EXPRIMER...**



APPRENDRE

QUAND J'ÉTAIS PETITE, TOUS LES SOIRS MA MÈRE ME LISAIT DES HISTOIRES

«Lire des livres, ça fait apprendre à ses enfants, ça fait comprendre, imaginer... et ça sert à ne pas faire des cauchemars. Toutes les nuits je la réveillais et du coup, ça l'énervait. »

**«MA MÈRE M'APPREND DES TRUCS QUI
SE SONT PASSÉS AVANT MOI, QUAND JE
N'ÉTAIS PAS NÉE.»**

« Moi j'aimerais parler de ma nounou d'accueil. Pour moi, c'est bien que les nounous d'accueil ça existe sinon il y aurait plein plein plein d'enfants tristes. Elle m'apprend plein de trucs, elle m'apprend à grandir... elle m'inspire. »



ETRE JUSTE

«Ma mère me laisse de la liberté mais pas trop. Elle est juste... »

«Être juste quand on a plusieurs enfants, ce n'est pas évident.»

**MAMAN, ELLE EST TOUJOURS
DURE AVEC MOI PARCE QU'ELLE
VEUT QUE JE RÉUSSISSE, PARCE
QU'ELLE M'AIME. C'EST SA
FAÇON DE ME LE MONTRER.**



SOUTENIR

« Moi, mon pilier, c'est mon grand frère.
Il m'a apporté de l'aide quand mon père
n'était pas là. Il n'a que 19 ans !

Il m'avait dit «souviens toi de ce que ton
père t'a dit... si tu as besoin de quelque
chose, comme ton papa n'est pas là, tu
peux compter sur moi !»

LE PILIER VA TE SOUTENIR, SUR CE QU'EST TON MODÈLE

« Quand je suis fatigué, je me repose sur
Zino car il est confortable. C'est un boxeur,
il est grand, il est costaud, il fait de la boxe.
Il a des gros bras et j'aime ça... »

« Moi, Zino, c'est mon frère, je me sens en
sécurité avec lui »



PAPAPALA

« 6000 euros dans la poche et c'est un billet pour partir,
ma mère, mon frère, ma sœur et moi... partir pour
l'Afrique, pour la Guinée, pour retrouver mon père ! »

MOI ET MON PÈRE, ON N'A PAS EU CET INSTANT...

« Sans être là, il m'a donné la force pour arriver là où je
suis.

IL ME MONTRE LE CHEMIN.

Un jour il m'a dit : « Si tu es respectueux avec les autres,
ils seront respectueux avec toi. » Sans cette phrase,
je ne sais pas ce que je serais aujourd'hui. Un jour, je
vais transmettre cette phrase à mes enfants et ils s'en
souviendront. »



AVANCER EN AYANT UN OEIL SUR LE PASSE

« Ma mère m'a appris à parler, à marcher, à manger, à dormir, à être autonome, à être généreuse, à ne pas juger trop facilement, à pardonner, à ne pas garder la haine... je veux transmettre ça à mes enfants aussi parce que ça fait des générations qu'on se transmet des trucs et je ne vais pas arrêter ça ! »

« Kima gouliti, n'dirro »

LES PARENTS ONT LAISSÉ UNE TRACE EN NOUS ÉLEVANT.

«On gardera toujours une trace de ce qu'ils nous ont appris.»



UN PILIER COMME UN ARBRE

« Un arbre, ça représente nos racines et nos racines, ce sont nos parents : c'est ma mère qui m'a fait naître, c'est mon père qui m'a donné la force. En fait, un pilier, c'est une personne sur laquelle je peux me poser, me reposer... Une personne qui peut me pousser vers le haut et me mettre tout en haut de l'arbre.

Si l'arbre se casse, alors toutes les feuilles vont s'éparpiller et ça veut dire qu'il faut trouver un autre pilier : quelqu'un de fiable et de solide.

Il y a des gens qui n'ont pas de famille... or on cherche toujours une famille. Alors ils s'accrochent à des amis. »

LE PILIER SAIT CE QU'IL FAIT.



UN AMI

«L'amitié, c'est quand tu vois une personne tous les jours et que tu commences à avoir de l'affection pour elle. Alors, tu t'assoies avec elle. Tu pourrais lui parler pendant des heures, lui confier tes secrets. Tu peux lui dire des choses sans qu'elle les dise à quelqu'un d'autre, sans déformer les choses.

L'AMI A DANS LE COEUR CE QU'AUCUNE AUTRE PERSONNE N'A...

«L'ami te comprend et ça te fait plaisir.»



COMMUNIQUER

«Un ami, je ne vais peut-être plus lui parler dans deux jours alors que ma mère, je vais lui parler toute ma vie. »

« La plus belle chose que je peux dire à ma mère c'est «merci pour tout et je t'aime» mais des fois elle ne me croit pas. »

« Des fois ma mère elle m'énerve alors je vais parler à tata parce que je sais qu'elle ne va pas parler à ma mère, c'est ma confidente. »

« Moi, c'est le surveillant, c'est la seule personne à qui je peux parler. Depuis le début de l'année, il a toujours été là, il m'a aidé avec mes problèmes, avec mes difficultés, avec tout le reste... »

LES ADULTES ONT TOUJOURS RAISON SAUF QUAND J'AI VU ET J'AI ENTENDU, ALORS J'AI RAISON ET ILS ONT TORT.



SECOUER

« Mon professeur disait « Vous êtes la plus fragile, si je ne vous bouscule pas, jamais vous n'allez monter des ponts» et petit à petit, je me suis dit, tient, il s'intéresse à moi, il veut que je réussisse. »

IL ME SECOUAIT POUR QUE JE DEVIENNE CE QUE JE SUIS AUJOURD'HUI

« Moi, mon prof de techno m'a dit que je suis forte et que je pourrais travailler dans l'informatique. Moi j'aimerais faire architecte d'intérieur ou... peut être dans l'informatique »



**«JE NE VEUX PAS QUE MA
FILLE S'EN AILLE, JE VEUX
LA GARDER PRÈS DE MOI.»**

AYADA,
MAMAN DE MERIAM

**«SI TU ME COUVES TROP, JE
VAIS TROUVER LE MOYEN DE
M'ÉCHAPPER. LAISSE-MOI UN PEU
DE LIBERTÉ ET JE REVIENDRAI.»**

IMEN

A travers les échanges et les créations plastiques qu'ils ont eus et vécus tout au long de ce projet, les jeunes ont pris de la distance avec leurs modèles, avec leurs piliers. Ils cheminent vers l'âge adulte et partagent avec nous leur aventure :

QUAND TU GRANDIS, tu trouves de nouveaux partenaires au-delà de la famille. Tatiana et Justine disaient qu'être amies, « c'est être là pour l'autre, c'est pouvoir compter l'une sur l'autre et surtout avoir confiance ».

QUAND TU GRANDIS, tu te raccroches à des valeurs : « apprendre, comprendre, rassurer... » c'était important pour Sophie.

QUAND TU GRANDIS, il y a des moments rigolos et des moments pour être sérieux. Azzedine ne rigole pas, « il faut être sérieux dans les moments sérieux ».

QUAND TU ES MATURE, tu comprends ta mère quand elle te laisse de la liberté mais avec des limites. Quand Marwa sera mère, elle fera pareil.

QUAND TU ES MATURE, tu te donnes des objectifs. Zineb regarde des vidéos qui parlent de motivation et de réussite, elle est devenue une grande fan de philosophie.

ÊTRE ADULTE, c'est avoir un travail épanouissant. Mariam hésite entre l'informatique comme son oncle et la technologie où elle a des facilités.

ÊTRE ADULTE, d'après Taïru, c'est ne pas lâcher quand tu as un objectif. C'est atteindre cet objectif, même si tu as des problèmes. « Être adulte, c'est être un combattant... comme ma mère. »

Rym, Shirine, Azzedine, Banfa, Bacou, Yaniss, Yassine, Mattéo, Iliana, Tatiana, Ilhem, Alia sa maman, Nariman, Chadia sa voisine, Anouck, Charly son grand-père, un jeune couple qui passait par là avec leur enfant, Erika, Hichem, Mariam, Ayada sa maman, Taïru, Justine, Zineb, Kenan, Nabintou, Kadiatou, Iliès, Ayoub, Nathan, Fabien, Ilona, Margaux, deux dames qui profitaient des bancs, Darine, Hassane son papa, Marwa, Sophie, Séverine sa nounou, Inès et sa maman, Marie, Jade, Katarina, Christelle sa maman, Adam, Raphaél, Cécyliia, Marie, Amélie, Jade, Ethan, Sandy, Abigaël, Aness, Assya, Daniel, Daryne, Thomas, Elsa, Emilie, Eva, Jojo, Kawtar, Maël, Mallory, Loggann, Madjid, Manon, Marie, Marion, Mathis, Méline, Mohamed, Nordine, Rania, Romaïssa, Russlan, Rwan, Thomas.

Mais aussi: Isabelle, Pascale, Laura, John, Geoffrey, Claire, Manon, Hafida, Iliès et Zino l'animateur-modèle/pilier.

**MERCI
À EUX!**

«**Du modèle au pilier**» est un projet de l'association Avenir Enfance, il a la particularité de s'être déroulé dans la rue, à la rencontre des jeunes, autour d'ateliers d'expression orale et plastique.



Avenir Enfance
26, rue Georges Clemenceau
59000 Lille
09.83.87.16.75
contact@avenir-enfance.org

ISBN: 9791091806121
Edition Avenir Enfance
Impression Directe, Roubaix

10.00 €

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier de l'Etat via l'appel à projet Ville Vie Vacances ainsi que le suivi de la ville de Lille, des équipes de la Mairie de Quartier Moulins et de la Politique de la Ville.



La richesse du projet «Du modèle au pilier», c'est aussi la force du partenariat, notamment avec les équipes investies du Club de Prévention Itinéraires et l'énergie sans faille de l'Espace Jeunesse du Centre Social Marcel Bertrand. Ensemble nous avons pu faire émerger ces belles paroles tenues par les jeunes du quartier Moulins à Lille.



« Giannis Antetokounmpo... c'est un grec, l'un des premiers grecs à être venu en NBA. Je l'admire beaucoup pour sa détermination, pour ce qu'il a vécu... Il a eu beaucoup de problèmes quand il était jeune parce que sa famille était pauvre. Il vendait des habits avec ses frères...

Sa famille avait émigré en Grèce depuis le Nigéria et après, Giannis est parti en Amérique.

L'histoire de Giannis, c'est l'histoire de ma mère, elle a quitté la Guinée pour arriver en France...

Ma mère, je l'aime jusqu'au bout du monde. Elle a dû être forte pour passer de la Guinée à la France. Alors moi, j'irai jusqu'au bout du monde pour la chercher.

**MA MÈRE, C'EST
MON MODÈLE ET
C'EST MON PILIER »**